

DÉPARTEMENT
DU FINISTÈRE

Morlaix, le

6 septembre 1916

HOSPICE CIVIL
DE
MORLAIX

N°



Monsieur,

J'ai lu et relu votre brochure
"Le devoir de servir et de militer". Elle
est passionnante.

Je suis universitaire. J'ai presque
trente ans. Dès le lycée, je vous ai suivi,
au temps déjà lointain de la "Coopération
des idées".

Je suis maintenant catholique-positiviste,
et royaliste d'action française. Tout ce
que vous dites dans votre brochure, je le
pense depuis que j'adhère aux doctrines
monarchistes. C'est la vérité!

Et je ne vois pas vraiment ce qui
A Monsieur sépare de l'action française? Pourquoi
n'allez-vous pas jusqu'au roi? Ne vous
apparaît-il pas comme l'aboutissant logique

et nécessaire de votre pensée?

Votre pensée est droite et forte, Monsieur. Elle est aussi saine et réconfortante. Elle est comme un tonique.

Vous n'aimez pas les phrases. Moi non plus. Elles nous ont fait tant de mal! Je reviens de loin = j'ai erré dans l'anarchie. Et je sais ce qu'il en coûte de remonter la pente.

Je suis soldat, et depuis plus de deux ans. Vous excuserez la hâte de cette lettre, et vous me répondrez n'est-ce pas, Monsieur? Ce n'est certainement pas par peur des préjugés de la foule égarée que vous n'êtes pas avec nous, tout à fait? Pourquoi donc n'êtes-vous pas royaliste?

C'est la seule question que je vous poserai, Monsieur. Nous sommes ici plusieurs, royalistes convaincus et républicains troubles, qui avons pour vous l'estime la plus profonde. Votre réponse ne sera pas pour moi seul.

Et je vous prie de croire à ma très

haute considération,

E Grandjean

à l'Hôpital mixte
de Morlaix.
finistère.